

Santé des enseignants et ressenti professionnel

Dans une enquête réalisée par l'Inpes, les enseignants rapportent un état de santé globalement satisfaisant comparé à celui d'autres actifs, ainsi qu'une meilleure qualité de vie. Toutefois, les conditions d'exercice de la profession, parfois tendues, additionnées au sentiment de manque de moyens et de soutien constituent un facteur de risque reconnu.

Malgré quelques études épidémiologiques françaises récentes sur la santé des enseignants (1-6), leurs comportements et leur état de santé restent mal connus. Pourtant, la situation de cette profession mérite d'être étudiée, notamment dans une logique de meilleure compréhension des risques psychosociaux liés à l'environnement professionnel.

Le *Baromètre santé 2010* de l'Inpes, enquête représentative de l'ensemble de la population résidant en France (7), permet de quantifier des phénomènes de santé au niveau national. En isolant, au sein des actifs occupés, les enseignants, l'étude met en évidence certaines particularités liées à la profession. La population interrogée dans le cadre du *Baromètre santé 2010* comprend 14 724 individus âgés de 18 à 64 ans et ayant le statut d'actifs occupés. Parmi eux, 697 sont enseignants : 330 exercent dans le premier degré (écoles maternelles et élémentaires) et 367 dans le second degré (collèges, lycées généraux et technologiques, lycées professionnels).

Un bon état de santé général...

Contrairement aux idées reçues selon lesquelles les enseignants présenteraient une fréquence anormalement élevée de souffrance psychique au titre d'un haut niveau de stress au travail, leur santé n'apparaît pas plus fragile que celle des autres professions. Les enseignants déclarent même une qualité de vie meilleure que celle des autres actifs, avec un score général de l'échelle de qualité de vie de 75,6 *versus* 72,6, selon l'échelle de Duke (8) (Tableau 1). Par ailleurs, leur niveau de détresse psychologique, au sens du *Mental Health, five items* (MH-5) (9), est comparable à celui des autres actifs, de l'ordre de 15 %. Toutefois, des différences peuvent exister selon le niveau d'enseignement, la

détresse psychologique apparaissant légèrement plus élevée dans le second degré. Ainsi, chez les professeurs des collèges et des lycées, le taux de pen-

sées suicidaires au cours des douze derniers mois apparaît significativement plus élevé que chez les professeurs des écoles (5,4 % vs 2,5 %). Globalement, les

Tableau 1. Indicateurs de santé, violences subies, ressenti professionnel (résultats ajustés sur le sexe et l'âge)

Qualité de vie (échelle de Duke)	Enseignants	Autres actifs
Santé générale (de 0 à 100)	75,6***	72,6
Santé physique (de 0 à 100)	74,4	73,0
Santé mentale (de 0 à 100)	78,2	76,7
Santé sociale (de 0 à 100)	74,3***	68,0
Estime de soi (de 0 à 100)	80,0	79,2
Santé mentale (MH-5)		
Score général (de 0 à 100)	73,5	74,3
Détresse psychologique (MH-5<55) (%)	14,7	15,1
Suicide		
Pensées suicidaires dans les douze derniers mois (%)	4,4	3,5
Tentative de suicide au cours de la vie (%)	2,7***	5,2
Violences subies		
Violences globales (%)	32,0***	24,2
dont violences verbales (%)	28,1***	18,9
Ressenti professionnel (% oui)		
Diriez-vous de votre travail qu'il est fatigant nerveusement ?	92,0***	64,7
Diriez-vous de votre travail qu'il est fatigant physiquement ?	41,6**	52,6
Diriez-vous que, dans votre travail, vous disposez des moyens de faire un travail de qualité ?	68,7***	85,8
Diriez-vous qu'au travail, vous bénéficiez d'un soutien satisfaisant lors de situations difficiles ?	67,0**	77,1
Diriez-vous que, dans votre travail, vous vivez souvent des situations de tension ?	61,9***	43,9

, * : tests ajustés de Wald significatifs entre l'ensemble des enseignants et les autres actifs, respectivement aux seuils 0,01 et 0,001.

Source : Baromètre santé 2010, Inpes.

pensées suicidaires se situent à un niveau comparable chez les enseignants et les autres actifs. En revanche, les enseignants interrogés déclarent moins souvent avoir fait une tentative de suicide par rapport aux autres actifs (2,7 % vs 5,2 %).

Concernant la violence subie au cours des douze derniers mois, elle se révèle être bien plus fréquente pour les enseignants que pour les autres actifs, la différence provenant des agressions verbales. De 18,9 % chez les autres actifs, ce type de violence passe à 23,7 % pour les professeurs des écoles et jusqu'à 31,6 % pour les professeurs en collèges et lycées. Les situations de violence verbale apparaissent ainsi plus importantes encore dans le second degré que dans le premier degré. S'il est probable que cette violence se situe en majeure partie dans un cadre professionnel, soulignons que la déclaration de ces actes de violence est, dans le cadre de cette enquête, non circonscrite.

... qui contraste avec des conditions au travail jugées difficiles

La manière dont les enseignants vivent et rendent compte de leur activité professionnelle apparaît singulièrement contrastée (Tableau 1) :

- une plus grande fatigue nerveuse associée à leur travail (92,0 % vs 64,7 % parmi les autres actifs) ;
- un manque de moyens pour faire un travail de qualité (31,3 % vs 14,2 %) ;
- un manque de soutien satisfaisant lors de situations difficiles (33,0 % vs 22,9 %) ;
- de plus fréquentes situations de tension (61,9 % vs 43,9 %).

À l'inverse, ils rapportent un niveau relativement faible de fatigue physique (41,6 % vs 52,6 %), surtout dans le secondaire. En termes d'évolution des conditions de travail depuis cinq ans, les enseignants sont très nombreux à estimer que la situation s'est dégradée (43,2 % vs 25,2 % des autres actifs). Par ailleurs, 30 % déclarent cumuler de mauvaises conditions de travail : manque de soutien de la part des collègues et de la hiérarchie, manque de moyens pour mener à bien leur travail mais aussi des situations de tensions au travail fréquemment vécues. Les répercussions du travail sur l'état de santé sont alors perçues comme plus importantes : fatigue nerveuse, problèmes de sommeil, effets négatifs sur la vie privée...

Limites et perspectives de l'étude

Cette étude offre une vision contrastée du ressenti des enseignants vis-à-vis de leur santé et de leurs conditions de

travail. Si les enseignants, de par leur métier, font effectivement plus souvent face à la violence (notamment verbale) que les autres actifs, ou connaissent des situations de tensions fréquentes, des mécanismes de *coping* (capacité de faire face) particulièrement développés dans cette profession (appel au soutien social, recours aux soins, distanciation possible via les périodes de congés scolaires, etc.) expliqueraient un moindre retentissement effectif des facteurs de risques professionnels sur la santé.

Réalisée à partir d'une enquête en population générale et non spécifique aux enseignants, cette étude ne permet pas de caractériser précisément les professeurs les plus exposés à de mauvaises conditions de travail (où exercent-ils ? quel est leur statut ? combien d'élèves ont-ils par classe ?). Elle est, en fait, complémentaire des études déjà réalisées par la Fondation de la Mutuelle générale de l'Éducation nationale (MGEN) (2-6). Elle s'inscrit d'ailleurs dans un partenariat adossé au plan d'actions communes élaboré entre la MGEN et l'Inpes, partenariat qui devrait conduire les deux institutions à approfondir ces analyses. Des études plus complètes permettraient notamment d'investiguer la question du cumul de mauvaises conditions de travail.

Mais, d'ores et déjà, l'identification de certains facteurs de risque montre toute l'importance de l'environnement de travail sur l'état de santé des enseignants, en particulier le soutien professionnel dont ils ont besoin en cas de difficultés relationnelles avec les élèves ou les parents. Améliorer les conditions de travail passe notamment par quatre aspects essentiels de la vie à l'école (10) : les relations entre les professeurs et les élèves, le soutien des collègues ou de la hiérarchie, l'implication des parents et, enfin, les compétences managériales au sein de l'équipe pédagogique.

Cécile Rhodes

Statisticienne, chargée d'études,

Jean-Baptiste Richard

Chargé d'études et de recherche, Inpes,

Marie-Noëlle Vercambre-Jacquot

Chargée de recherche,

Pascale Lapie-Legouis

Chargée de coordination,

Fondation MGEN pour la santé publique,

Paris.

François Beck

Chef du département Enquêtes et analyses statistiques, Inpes.

► Références bibliographiques

- (1) Debarbieux E., Fotinos G. *L'école entre bonheur et ras-le-bol. Enquête de victimisation et de climat scolaire auprès des personnels de l'école maternelle et élémentaire*. Créteil : Observatoire international de la violence à l'école, 2012 : 76 p.
- (2) Kovess-Masféty V., Sevilla-Dedieu C., Rios-Seidel C., Nerrière E., Chan Chee C. Do teachers have more health problems? Results from a French cross-sectional survey. *BMC Public Health*, 2006, vol. 6 : p. 101.
- (3) Kovess-Masféty V., Rios-Seidel C., Sevilla-Dedieu C. Teachers' mental health and teaching levels. *Teaching and Teacher Education*, 2007, vol. 23, n° 7 : p. 1177-1192.
- (4) Vercambre M. N., Brosselin P., Gilbert F., Nerrière E., Kovess-Masféty V. Individual and contextual covariates of burnout: a cross-sectional nationwide study of French teachers. *BMC Public Health*, 2009, vol. 9 : p. 333.
- (5) Nerrière E., Vercambre M. N., Gilbert F., Kovess-Masféty V. Voice disorders and mental health in teachers: a cross-sectional nationwide

- study. *BMC Public Health*, 2009, vol. 9 : p. 370.
- (6) Launay M., Le Faou A.-L., Sevilla-Dedieu C., Pitrou I., Gilbert F., Kovess-Masféty V. Prevalence of tobacco smoking in teachers following anti-smoking policies: results from two French surveys (1999 and 2005). *The European Journal of Public Health*, 2010, vol. 20, n° 2 : p. 151-156.
- (7) Beck F., Gautier A., Guignard R., Richard J.-B. *Baromètre santé 2010, Attitudes et comportements de santé*. Saint-Denis : Inpes, à paraître.
- (8) Parkerson G. R., Broadhead W. E., Tse C. K. The Duke Health Profile. A 17-item measure of health and dysfunction. *Medical Care*, 1990, vol. 28, n° 11 : p. 1056-1072.
- (9) Leplège A., Ecosse E., Pouchot J., Coste J., Perneger T. *Le questionnaire MOS SF-36. Manuel de l'utilisateur et guide d'interprétation des scores*. Paris : Estem, 2001 : 156 p.
- (10) Friedman I. A. High and low-burnout schools: School culture aspects of teacher burnout. *The Journal of Educational Research*, 1991, vol. 84, n° 6 : p. 325-333.